



Ilario Mercanti Dit "lo Spolverini" (parme, 1657-1734) - Battle



9 000 EUR

Period : 17th century

Condition : Bon état

Material : Oil painting

Description

Ilario Mercanti Dit "lo Spolverini" (parme, 1657-1734)Ilario Mercanti dit "Lo Spolverini" (Parme, 1657-1734) - Scène d'une bataille nocturnePeinture à l'huile sur toileExpertise : Prof. Giancarlo SestieriDimensions : 147x103cm CADRE 130x87cm CANVASMERCANTI, Ilario Giacinto, appelé les Spolverini. - Il est né à Parme le 13 janvier 1657 dans la paroisse de S. Gervaso, selon son acte de naissance. Il a peut-être choisi de s'appeler ainsi Lo Spolverini pour dissimuler ses origines juives, adoptant une connotation qui aurait dû rappeler sa qualification d'apprenti d'atelier chargé du "spolvero" (époussetage), préparatoire à la peinture à fresque, étant donné qu'il a travaillé dans ce rôle dans la décoration de la chartreuse de Parme dès son jeune âge (Silingardi

Dealer

Numero 7 Antiquariato

Meubles, peintures, et objet d'arts du 14ème au 20ème siècle

Mobile : +39 3662898180

Viale Ugo Foscolo, 7

Montecatini Terme (PT) 51016

Salvini ; Arisi Riccardi). La formation du peintre s'est déroulée dans l'atelier de F. Monti, dit Brescianino delle Battaglie, après un apprentissage non confirmé, mais plutôt probable, auprès de son père (actif à Parme en 1660, selon les seuls témoignages documentaires le concernant, dans la décoration picturale de deux arcs de triomphe) ; la date du début de son apprentissage reste toutefois incertaine. Dans la reconstruction des origines du langage formel de M., même les critiques les plus récents considèrent plausible (bien que non soutenue par aucune référence documentaire) l'hypothèse d'un voyage à Florence dans sa jeunesse, où M. serait allé observer les oeuvres de J. Courtois il Borgognone. À cette occasion, il est possible qu'il soit entré en contact avec P. Reschi et qu'il ait assimilé des éléments formels et compositionnels tirés du langage de J. Callot et de S. Della Bella (Ceschi Lavagetto). Le voyage vénitien que M. aurait effectué avec Monti pour illustrer les exploits du doge Francesco Morosini contre les Turcs n'est toujours pas prouvé. Aucune des oeuvres produites à cette occasion (à l'origine au Palazzo Morosini à Campo S. Stefano, aujourd'hui en partie au Museo Correr à Venise) ne peut être comparée de manière convaincante au style de Mercanti. Et pourtant, selon une tradition critique unanime et consolidée, les influences de ce voyage présumé à Venise, entre 1690 et 1695, sont à mettre en relation avec l'évolution stylistique de M., dans le choix de valeurs chromatiques d'une ascendance tonale plus marquée et dans l'adoption de la caractéristique "macchiette" comme trait connotatif de son style pictural. Dans la structure de ce paradigme formel, on trouve également des échos et des suggestions de S. Mazzoni, F. Maffei et S. Rosa. Dans les mêmes années, cependant, les sources attestent d'un haut degré d'intégration de M. dans le circuit culturel de Parme : en 1692, il reçoit une licence de familiarité du duc Ranuccio II et, plus tard, il est nommé peintre de la cour. C'est clairement dans ce contexte que M. s'est

spécialisé dans la peinture de genres célèbres et
dans la narration historico-encomiastique,
concentrant son domaine de compétence
spécifique sur la peinture de batailles.